



M. Jean-Baptiste Sampah

M. Jean-Baptiste Sampah, Journaliste Directeur de l'AIP de 1967 à 1970

Jean-Baptiste Sampah (ancien directeur) : **"Nous travaillions sans regarder la montre"**

Né le 23 octobre 1933 à Aby, dans la sous-préfecture d'Aboisso, M. Jean-Baptiste Sampah a effectué ses études primaires en Haute-Volta (actuel Burkina Faso), secondaires en partie au Sénégal puis au lycée Classique d'Abidjan. Il a obtenu son baccalauréat en Bretagne (France) et réussi avec succès, un test d'entrée à la Rue du Louvre (centre de formation de journalistes à Paris), études sanctionnées par un diplôme de journalisme en 1960.

Après un stage à l'agence UPI (agence de presse américaine) à Paris Normandie, il a été affecté par le Président Félix Houphouët-Boigny dans son cabinet pour s'occuper de Fraternité Matin qui était édité à Paris sur les braises du journal Combat.

M. Sampah rentre en Côte d'Ivoire deux jours avant la proclamation de l'indépendance (5 août 1960) en vue de s'occuper du discours du Président. Ensuite, il travaille pendant trois mois à l'Aip en tant que rédacteur avant d'être affecté à Bonn (Allemagne) pour diriger le département Presse-Relations publiques auprès de l'ambassadeur Amos Diouro.

En janvier 1962, il est rappelé au pays "dans des circonstances assez douloureuses parce qu'accusé de faire partie du fameux complot", dit-il. Il restera un an sans travailler avant d'être innocenté. Au bout d'un an, en 1963, il est réaffecté à son premier poste, l'AIP. Et en 1964, il en est nommé directeur, en remplacement de M. Agui Blaise.

Il quittera ce poste en 1965 pour être nommé directeur de l'Information et des Actualités audiovisuelles où il est concomitamment, chargé des relations extérieures à la Présidence. En 1978 il part à la Banque africaine de développement (BAD) pour s'occuper de l'information et des relations publiques .

A la retraite depuis 1992, il écrit et est sollicité pour donner des cours de catéchèse au collège Notre Dame d'Afrique.

Parlant de ses deux ans de gestion de l'Aip, M. Sampah déclare: "J'ai eu de l'avantage grâce aux bons rapports que j'avais avec certaines ambassades. J'ai pu envoyer en stage en Allemagne, certains de mes collaborateurs. Mon intention était d'agrandir cette agence et de faire en sorte que dans toutes les grandes villes, nous allions un bureau. Nous avons commencé ce travail. C'est ainsi que nous avons construit les bureaux de Dimbokro, de Yamoussoukro et bien d'autres".

"J'ai trouvé à l'Agence deux publications: le bulletin quotidien et le mensuel Eburnéa, poursuit M. Sampah. Le travail que nous avons réalisé à l'Agence a fait monter notre cote auprès du Président Houphouët-Boigny. C'est nous qui désignons les journalistes qui devaient l'accompagner dans ses voyages. C'est dire qu'il nous prenait au sérieux et nous travaillions sans regarder la montre", se souvient-il.

Que représente pour lui l'Agence, il répond: "L'Agence, c'est le coeur des médias. Toute la presse a pour source d'informations première, l'Agence, et nous faisons en sorte que chaque fois qu'il y avait un événement, nous soyons les premiers sur les lieux afin de dispatcher à temps les informations. Notre bulletin était attendu par les attachés de presse des ambassades", se souvient encore M. Sampah qui souhaite le retour du bulletin "AIP Information".

Propos recueillis par
C. Maryam et G. Sylvain